

SAPEURS CONGOLAIS

L'art de l'élégance en toutes circonstances

Récemment mis à l'honneur par Solange Knowles dans son clip « Losing you » ou lors de l'exposition parisienne du photographe espagnol Héctor Mediavilla en janvier dernier, les sapeurs Congolais s'habillent d'une nouvelle notoriété et continuent de régner en maîtres sur un monde où l'élégance revêt une importance réelle et capitale. Décryptage d'un mouvement fascinant au-delà des apparences.

Dalanda Diallo

La Société des Ambianceurs et des Personnes Élégantes, ou SAPE, est une mode vestimentaire populaire inspirée du dandysme qui consiste à se distinguer en portant des vêtements de luxe. Ce courant voit le jour dans les années 60 après les indépendances du Congo-Brazzaville et du Congo-Kinshasa. Certains attribuent les origines du mouvement bien plus tôt en 1922 à Grenard André Matsoua. Ce dernier souvent reconnu comme le premier grand Sapeur rentre de Paris vêtu à l'européenne et suscite l'admiration de tous.

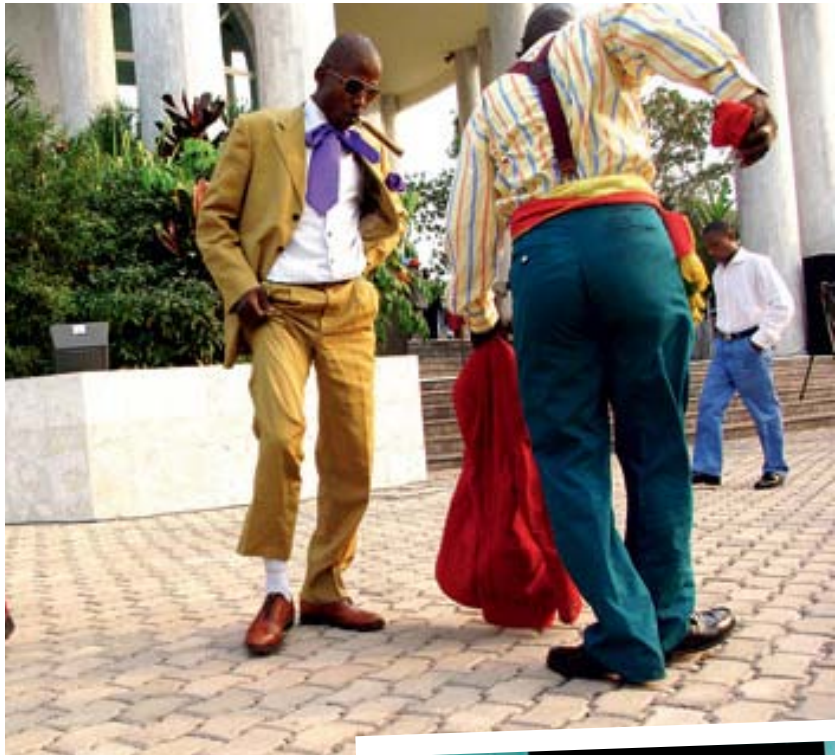
Cependant le concept de Sape ou Sapologie né véritablement dans les années 70. Christian Loubaki surnommé l'« Enfant Mystère » travaille comme homme à tout faire chez un aristocrate parisien dont il s'imprègne du style et qui occasionnellement lui offre ses vieux vêtements. Il invente le mot Sape suite à la mauvaise interprétation des propos de son employeur qui lui aurait fait remarquer qu'il allait « saper le moral de ses amis, habillé ainsi ». En 1976, Loubaki rentre au Congo en vacances comme nombre de ses congénères immigrés à Paris, également bien vêtus. Néanmoins il se démarque d'eux en affirmant « être mieux sapé ». Le mot approprié ou non est automatiquement adopté dans le vocabulaire des Congolais. En 1978 Loubaki ouvre la première boutique de sape :

« La Saperie » à Brazzaville dans le quartier de Bacongo, l'équivalent de Savile Row à Londres, quartier du sur-mesure.

C'est dans les années 80 que le mouvement s'affirme et se confirme aussi bien aux deux Congo qu'à Paris, Bruxelles et Londres. Les boutiques poussent comme des champignons à Bacongo ou à Château Rouge ou Josselin dit « Le Bachelor » ouvre le fameux magasin « Connivences ». Le célèbre chanteur Papa Wemba, habillé par Loubaki contribue à populariser le mouvement tout comme les défilés et concours de l'homme le plus élégant, organisés partout et notamment au Rex Club à Paris. C'est au cours de ces soirées qu'émergent de célèbres figures de la Sapologie telles Djo Balard ou Abel Massengo, mais également le sigle : Société des Ambianceurs et des Personnes Élégantes. Cette nouvelle définition que l'on doit à l'animateur sénégalais, Mamadou vient couronner l'avènement de ce mouvement culturel et esthétique.

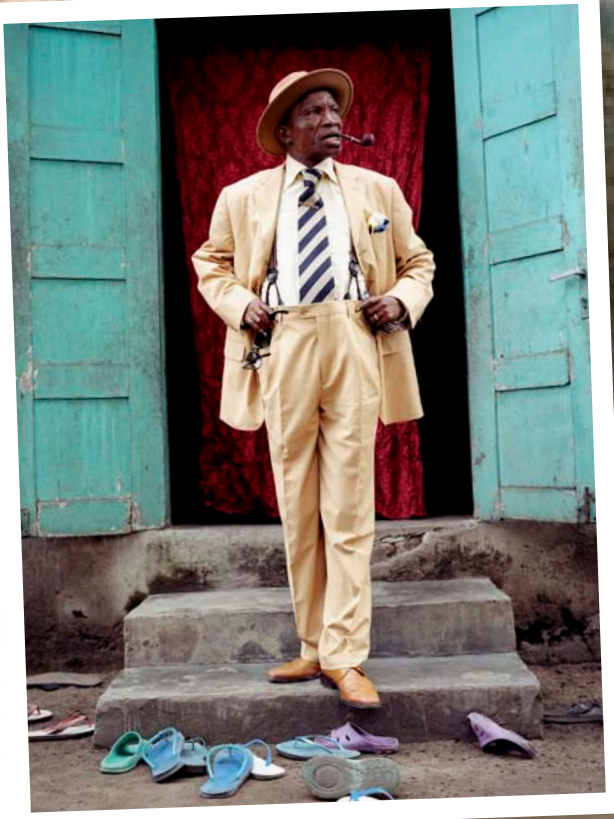
TRAME DU CHIC ET DE LA PRESTANCE

Le mouvement se distingue en deux catégories. Il y a la Société Africaine des Personnes élégantes, et la Société des Ambianceurs et des Personnes Élégantes. La première s'appuie sur le dan-



dysme bourgeois du 19e siècle et début 20e siècle et prend pour référence Christian Loubaki. Les codes sont conservateurs et s'appuient sur l'art de se vêtir à l'occidental avec le costume classique.

La seconde se caractérise par l'exhibition, la représentation, le paraître et constitue l'héritage des années 80 ainsi que celui de la politique post coloniale de Mobutu dans les années 70, qui interdisait le port du costume et de la cravate pour s'affranchir du colon. On se rabattait alors vers des créateurs japonais tels que Yohji Yamamoto en rupture avec l'occident mais stylés. Les couleurs sont très vives, les vêtements plus modernes. Les marques s'affichent et l'exubérance prime. On montre une prédilection pour les couturiers italiens : Gianfranco Ferré, Dolce & Gabbana, Versace... et pour les chaussures françaises Weston.



PHILOSOPHIE OU RELIGION DE L'ÉLÉGANCE

Le Congolais Ben Mukasha décrit la Sapologie comme une science, un art et lui attribue cependant un caractère religieux en établissant 10 commandements qui définissent une ligne de conduite généralement suivie par les sapeurs. Il est entre autres question d'adopter une hygiène vestimentaire et corporelle rigoureuse, un comportement non violent, tolérant et de bannir le tribalisme, le racisme et le nationalisme.

ENJEUX ET IMPORTANCE

Derrière ce mouvement à première vue frivole se cache un désir de s'affirmer d'exister, d'être vu, de vivre, de rêver et cela en toutes circonstances, quelle que soit sa condition sociale. Porter des vêtements de luxe devient un moyen d'endosser une nouvelle identité, de protester, d'échapper à la pauvreté et à la médiocrité. La Sape est une véritable institution qui rassemble et à laquelle tout le monde prend part y compris les hommes politiques. Le 15 août à Brazzaville est réservé aux sapeurs qui défilent.

Les sapeurs représentent un divertissement salutaire après la guerre civile de 1997 et deviennent l'unique spectacle de la rue. Selon le photographe Baudouin Mouanda interrogé par Armel Louzala pour lesphotographes.com « Ils ont contribué à passer un message très fort à Brazzaville : il est inutile de se

battre avec les armes, il vaut mieux se battre avec les vêtements ».

IMPACT ET CONSÉQUENCES

Si l'origine de la Sape était une imitation du costume occidental ou une conséquence directe de l'influence du colonialisme, il n'en reste pas moins que les Congolais se sont réapproprié le vêtement pour créer leur propre style ostentatoire et coloré et un mouvement culturel extraordinaire.

La Sape est importante pour tous les Congolais vivant au Congo et tous les expatriés quel que soit le continent : Europe, Afrique ou autre où ils résident. La véritable reconnaissance du sapeur passe cependant par un retour au pays et s'effectue auprès des siens.

La Sape a de nombreux détracteurs au sein de la communauté congolaise qui ne voit pas toujours d'un bon œil l'étalage de vêtements et d'accessoires hors de prix ou la futilité du mouvement dans un pays ravagé par le chômage, la pauvreté, l'analphabétisme et la corruption.

Il existe effectivement un envers du décor où des hommes sont prêts à tout sacrifier, pour pouvoir se payer des vêtements hors de prix et parader, quitte à ne pas manger, ne pas s'éduquer et se priver de tout. On reproche également aux sapeurs leur manque d'engagement politique et social. Le sapeur est tourné vers lui-même et ne s'encombre pas d'une conscience collective.



RÉTROSPECTIVES ET RECONNAISSANCE

Suite à la découverte du livre de photos de Daniele Tamagni sur le sujet, la chanteuse Solange Knowles captive décide de rendre hommage aux sapeurs Congolais à travers son dernier clip « Losing you ». La notoriété du style de la chanteuse fortement exposée dans les médias ces deux dernières années donne un coup de projecteur mondial sur le mouvement. Le clip a pourtant été tourné en Afrique du Sud pour des raisons pratiques, mais retranscrit l'atmosphère de Brazzaville et l'esprit des sapeurs Congolais.

Les photographes Héctor Mediavilla, Baudouin Mouanda et Daniele Tamagni ont fortement contribué à une diffusion et une reconnaissance de la Sape à travers leurs clichés et leurs expositions.

Mediavilla a édité un très bel ouvrage « SAPE » et publié ses photos dans de nombreux magazines et journaux autour du globe tout comme Tamagni avec « Gentlemen of Bacongo ».

Baudouin Mouanda jeune talent de la photographie africaine a su immortaliser ses compatriotes sapeurs de Brazzaville à Paris avec brio.

Cette exposition grandissante des sapeurs génère une fascination mondiale et une certaine curiosité.

Le créateur Paul Smith s'est inspiré en 2010 des sapeurs Congolais pour l'une de ses collections.

Plutôt que de considérer les points négatifs de la Sape, il serait judicieux d'apprécier son aspect fascinant, joyeux, esthétique et de la reconnaître comme un moyen d'expression et un art culturel qui marque un pays mais aussi son temps et qui pourrait peut-être nous inspirer également.

Références : « Sape » par Héctor Mediavilla, éditions Intervalles; « Gentlemen of Bacongo » par Daniele Tamagni, éditions Trolley Books.

